

Loisirs nautiques : avec les gens de la rivière

Autor(en): **Morand, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **34 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Loisirs nautiques

Avec les gens de la rivière

S. Morand

Photos: A. Klingebiel

Le canoë est une activité ludique et sportive de grande valeur! Il propose aux jeunes une utilisation saine de leurs loisirs et leur apporte notamment: ambiance favorable, détente physique, maîtrise de soi, vie dans la nature, horizons nouveaux, camaraderie à toute épreuve. Quant aux pagayeurs chevronnés, ils doivent le maintien d'un esprit sain dans un corps sain à l'assouvissement de cette passion, découvrant dans la descente de rivières un attrait toujours renouvelé. Lors du bivouac, les guitounes sont dressées dans des sites sauvages, bien loin des rassemblements moutonniers. Autour du feu qui pétille, les hauts faits de la journée sont passés en revue, les chants s'élèvent, les plaisanteries fusent, tout exprime la joie d'exister qui habite chaque nautonnier.

Tout un monde de beauté est ouvert au canoëiste

Pour pratiquer le canoë et goûter pleinement cet art, il faut moins de force corporelle et d'entraînement que de qualité d'âme et de curiosité d'esprit. Souvent un simple désir contemplatif attire le néophyte. «La navigation en rivière n'est pas une course quelconque, une chasse aux records, une lutte pour les kilomètres; elle n'est pas non plus une cavalcade sur les flots écumeux et rageurs dictée par la convoitise d'un titre sportif. La navigation est mieux que tout cela. Par elle, tout un monde

de beauté s'ouvre avec une étonnante variété de sensations et de jouissance, monde qui reste fermé à la plupart des humains.»

Besoin d'évasion et fièvre de l'aventure

De nos jours le sport et le tourisme répondent au grand besoin d'évasion des hommes. Au surplus, la fièvre de l'aventure, la vraie, celle qui ennoblit, réside en chacun de nous: Elle y dort ou s'éveille selon les possibilités et les aspirations. D'autre part, les bienfaits de la vie au grand air sont reconnus et tous les sports qui les procurent (les nautiques spécialement) connaissent un engouement incontestable. En raison de leurs origines, le canoë dit canadien et le kayak exercent sur la jeunesse un attrait tout particulier. Des plus subtiles est spécialement la magie suscitée par le canadien, en raison des nombreux récits de voyages et d'aventures consacrés au Grand Nord du continent américain. La navigation en pirogue d'écorce de bouleau et la rude vie des bois menée jadis par les Indiens et les trappeurs y sont décrites avec grand bonheur.

Liberté d'action et rythme individuel

Il est deux catégories de sport, dirons-nous! Ceux qui se réduisent à un exercice physique limité par des règles précises mais simples et les autres. Parmi ces derniers le canoë, qui



laisse à chacun sa liberté d'action et son rythme individuel, où l'activité cérébrale et l'imagination jouent un rôle primordial. En kayak et en canadien la technique ne contraint pas; mieux, elle libère. Payer ce n'est pas seulement se livrer à une bienfaisante activité physique, mais c'est aussi goûter à l'exaltation poétique et virile que procure la lutte avec l'eau. La croisière donne enfin à l'esprit curieux la possibilité d'enrichir son savoir, l'envie d'approfondir les raisons qui ont donné à la vallée sa physionomie propre, quelle a été l'utilisation de l'eau au cours des siècles... de quoi se sentir l'âme d'un explorateur.

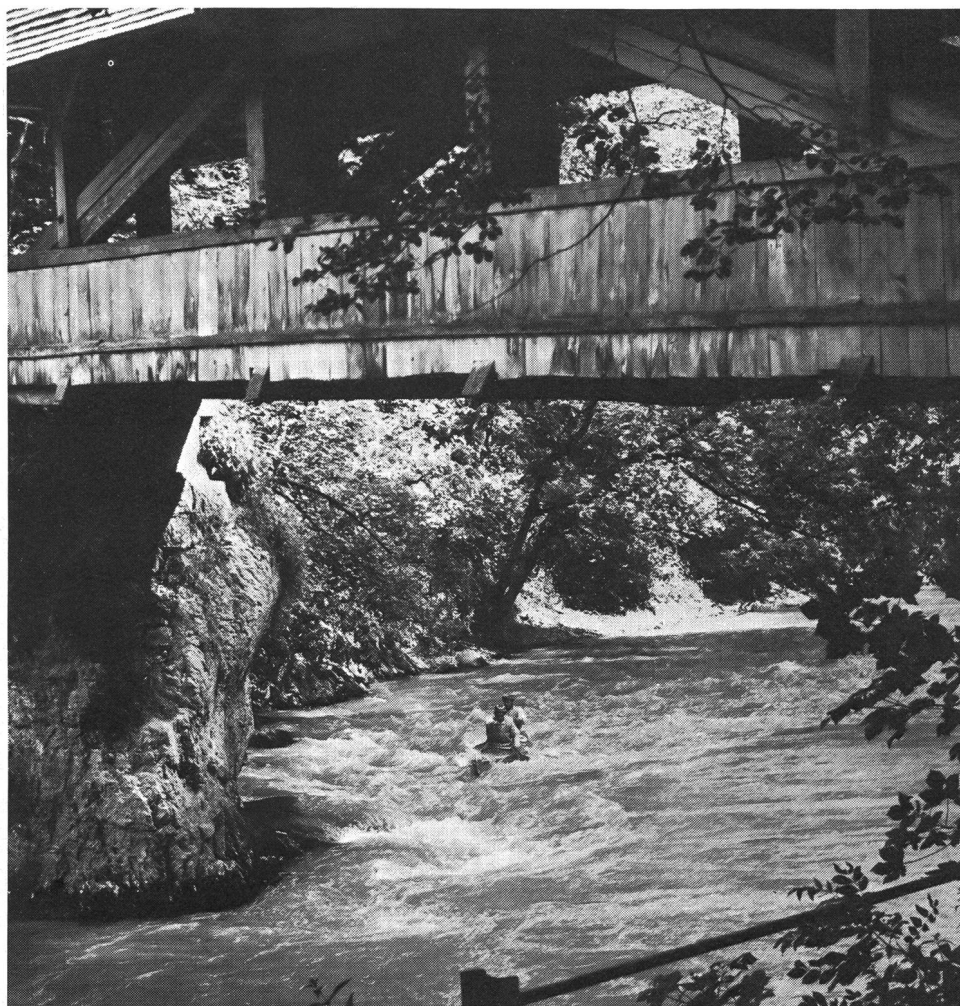
Les canoéistes sauront-ils conserver leur esprit?

Quand on considère l'évolution extraordinaire qu'a eue le canoë, quand on observe ces nombreux navigateurs casqués, bardés, catalogués dans leurs drôles d'esquifs, on peut se demander si les pagayeurs d'aujourd'hui, tout en accomplissant certes des prouesses dignes d'être portées au pinacle, n'ont en revanche pas perdu le plaisir de naviguer pour eux-mêmes? Le culte de l'effort physique a conduit à la glorification de l'exploit par les mass media. La consécration des Jeux olympiques en slalom, les Championnats du monde de slalom et de descente qui se sont déroulés sur la Muota en 1973, ont également joué leur rôle dans la remarquable augmentation du nombre de nos adeptes. Que reste-t-il donc de ce fameux «esprit» canoéiste, s'écrieront en chœur les esthètes et ceux de la vieille garde?

Le canoë n'a rien perdu de son allant

Que les nostalgiques du passé ou d'une certaine manière de vivre se rassurent! Il ne faudrait pas voir en chaque virtuose des rapides un fier à bras assoiffé de conquêtes. Malgré les apparences, le canoë, dans son ensemble, n'a rien perdu de son bel allant d'origine. On ne doit surtout pas oublier que les compétiteurs sont loin de former la majorité dans nos rangs, même s'ils font passablement parler d'eux. Bien entendu, il en est qui demeureront éternellement insensibles à cet aspect «noble» pour ne pas dire pur de cet art.

Mais l'esprit, cette éthique dont les modernes piroguiers se réclament, ne saurait s'acquiescer et se cultiver uniquement au contact de l'élément liquide et dans un cadre naturel, le plus beau soit-il. A cet égard, les clubs remplissent un rôle extrêmement important pour la bonne formation spirituelle d'un postulant au titre de chevalier de la pagaie. Il s'est avéré



que l'individualisme est le péché mignon des pagayeurs émérites. Cela se comprend aisément: maîtres à bord après le Grand Timonier, nos experts sont appelés à prendre des décisions desquelles ils demeurent seuls juges. D'où le penchant vers une certaine indépendance, dont la valeur n'est d'ailleurs nullement ignorée. Cependant, il reste entendu, serait-ce uniquement pour des raisons de sécurité, que le canoë est un sport à pratiquer en équipe, chaque navigateur devant absolument pouvoir compter sur ses camarades au cours d'une descente ou de toute exhibition. Cette parfaite entente ne résulte certainement pas du hasard.

Nos clubs ont un rôle important à jouer

Grands ou petits, bénéficiant d'installations somptueuses ou à peine suffisantes, les clubs

forment des centres spécialisés de sport et de tourisme nautiques. Leurs activités sont multiples et fécondes. Ils entreprennent tout au long de l'année de nombreuses sorties, voire des expéditions lointaines; ils ont en commun une vie sociale des plus intenses. C'est grâce au club et à travers lui que se pratique l'entraide, que les débutants sont conseillés et encouragés de mille manières, que les jeunes sont fortement aidés. En vérité, le canoë ne serait pas demeuré ce qu'il est sans l'existence de ces véritables fraternités de gens de la rivière. Notre fédération, qui n'existe que par et pour les clubs affiliés, ne peut assumer qu'un rôle de coordination et de représentation sur le plan national et sur le plan international. On a souvent tendance à oublier la mission première de nos clubs, lesquels sont à la base de toute l'organisation faitière.

Il manquera certainement toujours quelque chose à un canoéiste qui se tiendrait, pour quelque obscure raison, à l'écart de la vie de sa section et ferait même fi de l'existence de la Fédération suisse de canoë... quand il ne la vouerait pas aux gémonies.

Si l'on questionne par exemple un jeune adhérent sur les raisons de sa présence aux réunions du club, son regard s'animera. Bien entendu, le désir de naviguer demeure la motivation primitive de son appartenance à un club structuré. Mais, très vite, il vous parlera également, et avec quelle ferveur, de l'amitié vraie qui lie si fortement les canoéistes, de la chaude ambiance qui règne lors des réunions. Au club je suis transfiguré, disait l'un d'eux, car je me rattache à une communauté valable! Mes seuls vrais amis sont ici, ajoutera un autre! Ce n'est

donc pas seulement en naviguant que se forge la cohésion d'un groupe nautique, qu'est mise à l'épreuve sa renommée sur le plan moral et sur le plan spirituel.

N'oublions pas la riche documentation rassemblée par un club et dont chacun bénéficie: cartes guides, revues, manuels, relations diverses, livres d'or ou de bord, ainsi que la projection de films attachants, la présentation de clichés évocateurs. Il va sans dire que les entraînements et les sorties sont organisés en tenant compte des forces et de l'expérience des participants. Grâce à la présence de moniteurs dévoués et compétents, les risques sont toujours réduits au minimum. De plus, les conseils de camarades avisés et possédant une longue expérience de la navigation sont fort appréciés. Voilà les preuves évidentes de la valeur d'un

club de canoéistes! Voilà les vertus de ce sport en tant qu'activité de loisir saine, enrichissante, éducative!

Formons le vœu, après cette tentative nullement exhaustive d'une certaine éthique du canoïsme, que toutes les forces qui militent dans notre pays en faveur du kayak et du canadien, demeurent rangées sous les couleurs des clubs et des organisations apparentées. C'est seulement dans l'union que pourra être assurée une promotion harmonieuse du canoë et que ses légitimes intérêts seront sauvegardés. Méditons tous en conclusion ce dicton des anciens de la voile:

*Il faut, pour naviguer bien,
Que bateau, capitaine et marins,
A la traîne, à la mer, aux combats,
Toujours ne soient qu'un seul en trois.*

